

## SURGERE

(Latin: origine notamment des mots *source, se ressourcer, ressourcement*)

- sol -

Technique mixte

(1) h8 w80 d80cm (2) h16 w70 d70cm (3) h24 w60 d60cm (4) h32 w50 d50cm (5) h40 w40 d40cm

Au sol cinq "bassins" parallélépipédiques s'alignent dans l'axe longitudinal de la galerie, croissant en hauteur et décroissant en largeur vers le fond. Chacun d'eux est rempli d'un magma noir de minuscules lettres et chiffres plus ou moins discernables, corps du savoir dissous, ou à constituer.

Les vestiges de cet alphabet désarticulé, ou non encore articulé, accrochent doucement la lumière invitant le regard à s'y plonger pour retrouver le silence qui précède le mot, l'annonce, le nourrit, et par là même nous nourrit.

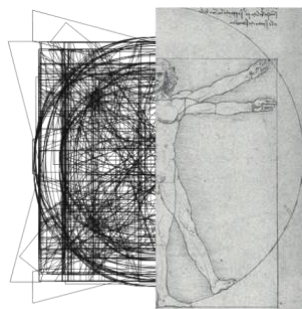
- mur -

Impression numérique sur film adhésif découpé au laser et appliqué directement sur le mur.

(1) h80 w80cm (2) h70 w70cm (3) h60 w60cm (4) h50 w50cm  
(5) h40 w40cm (6) h30 w30cm (7) h20 w20cm (8) h10 w10cm

Au mur huit dessins inspirés de *l'homme de Vitruve* de Léonard de Vinci s'alignent dans l'axe des "bassins. Ils sont construits à partir d'un quadruple entrelacement des vingt-six lettres de l'alphabet qui se déploient autour du centre ou "nombri" de l'homme auquel elles se substituent afin de souligner la place centrale du mot dans notre existence. Décroissant en taille et croissant en densité, d'un gris-blanc au départ qui se confond presque avec le mur la suite passe graduellement au noir pour s'achever en un pur monochrome carré entre le blanc et le noir.

En attirant le regard au cœur de cet alphabet qui ne forme ni mot ni sens, c'est à l'intérieur de nous-mêmes que ces dessins nous invitent à nous plonger, toujours plus profondément au fur et à mesure que le champ se rétrécit et que le trait s'épaissit jusqu'à occuper toute la surface.



Tout en étant autonomes ces œuvres constituent ensemble une sorte de parcours initiatique pour apaiser notre soif de nommer, nous ressourcer et revenir à l'essentiel.

## VANUS

(Latin: *vide*)

Caoutchouc

h146 w18 d6cm (environ)

Cette œuvre est constituée de la seule lettre A, première lettre de l'alphabet de la langue française dont sont nourries jusqu'à saturation les pièces environnantes.

Glissant silencieusement le long du mur qui leur fait face, elle fournit à cette suite ordonnée et rigide un contrepoint souple.

Réduite à son seul contour et déformée par le poids de la matière, la lettre est là dénuée de tout sens, simple "dépouille" livrée telle quelle au regard et à la pensée. De par sa souplesse elle renvoie à la malléabilité ou à "L'innocence" du mot lequel, suivant les intentions de l'usager, aura un effet bénéfique ou maléfique.

Inviter le visiteur à réfléchir sur le poids du mot en le confrontant à une œuvre aussi légère que possible, tel est le défi lancé ici.